

LA SANTÉ COMMUNAUTAIRE UN OUTIL DE DÉVELOPPEMENT SOCIAL D'UN CONTRAT DE VILLE ?

POURQUOI CET OUTIL à Pierre-Bénite ? Dès la mise en place du contrat de ville à Pierre-Bénite, la santé a été évoquée par les acteurs locaux comme une des priorités de travail. En septembre 1993, une commission de santé s'est mise en place, à raison d'une réunion par mois. Ce travail collectif a permis d'organiser dès la fin de l'année 1993 une semaine de la santé avec pour thème : l'alimentation. De nombreux partenaires s'y sont investis : crèche familiale, écoles maternelles, P.M.I., centre de santé, organisme de formation (alphabétisation). En janvier 1994, la commission santé s'est réunie afin de faire le bilan de cette semaine assez riche.

- Le premier constat a été une très forte participation du partenariat local très mobilisé autour de la santé.
- Le deuxième constat : une bonne participation en nombre des habitants.

Mais en analysant, qui était venu lors de ces diverses manifestations, le bilan s'est avéré moins positif. Les structures locales avaient été de bons relais vers une population qui ne se définissait pas comme la plus en difficulté dans la plupart des cas. D'autre part une autre question a été abordée : « a-t-on répondu aux besoins des habitants et à leur demande en matière de santé ? »

Tous les acteurs présents ont été d'accord sur le constat suivant : une méconnaissance des besoins et des demandes de la population.

La première urgence était donc de **mieux connaître la parole des habitants sur ce thème mais aussi plus globalement dans toutes nos actions**. Tous les diagnostics et enquêtes ont été envisagés, mais les outils classiques étaient souvent perçus comme trop longs, trop loin de l'action de terrain et de la demande des habitants. Tous les partenaires avaient à la fois envie d'être actifs dans cette aventure, mais également d'être aidés pour aborder un travail qui ne pouvait être trop lourd à gérer. Le groupe s'est donc mis à la recherche de solutions à notre demande collective.

LE DIAGNOSTIC DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE

Après une prise de contact rapide avec l'Observatoire régional de la santé, une proposition a été faite à la Commission Santé. Il s'agissait d'une aide méthodologique où les intervenants locaux étaient acteurs. Après une première présentation du travail et de la méthode proposée, le groupe s'est engagé dans l'aventure.

Celle-ci consistait en une formation du collectif d'acteurs sociaux locaux et un suivi pendant un an et demi du travail mais également de l'évaluation du groupe.

Une formation du collectif d'acteurs sociaux locaux

Basée sur l'adhésion personnelle, la formation a duré quatre mois, toutes les semaines en fin de journée. Une bonne quinzaine d'intervenants sociaux l'ont suivie - certains en plus des heures de travail quotidien - instituteurs, assistantes sociales, agent de développement social, éducateur, médecin, puéricultrice, infirmière, chef de projet...

La formation comprenait une analyse du **réseau du partenariat local**, une **priorisation de problèmes** par rapport à une population cible, une **analyse causale** et enfin la mise en place de **l'évaluation de l'action**. Le but étant ensuite de valider cette formation auprès de la population Pierre-Bénitaine : mise en application et transmission de cette méthode.

Le temps de la formation fut à la fois tâtonnements, remise en cause des pratiques professionnelles, questionnements, et richesse, renforcement du partenariat, réel plaisir du travail et de la réflexion collective.

Par des entretiens collectifs, individuels ou voire même des enquêtes le but était avant tout de recueillir la parole des habitants sur la santé (dans le sens de la définition de l'OMS 1945) c'est-à-dire, au sens large, « le bien-être ».

Le rapport avec l'usager s'inverse pendant le temps de cette recherche. Le positionnement du professionnel passe, pour ce diagnostic, de celui d'un professionnel qu'on vient voir pour une demande à celui d'un professionnel qui va voir l'habitant afin de lui faire une demande autour de ce thème du « bien-être » de sa vie dans la commune.

Avec du temps, de la patience et de la persévérance une dizaine de petits groupes d'habitants sont peu à peu constitués afin de parler, les professionnels étant uniquement là pour susciter la parole, écouter, guider selon cette méthode assimilée quelques mois plus tôt.

Une dizaine de groupes d'habitants

Ces groupes d'habitants se sont constitués à l'initiative des professionnels ou bien selon l'opportunité de la demande de certains groupes de population. Certains groupes déjà formés pour des raisons thématiques (sortie familiale, bénéficiaires du RMI) ou selon une démarche de travail participatif (Foyer Notre-Dame-des-Sans-Abris) ont pu être relancés selon cette méthode ; d'autres ont été créés : P.M.I., crèche familiale, centre de santé Benoît-Franchon.

Cette méthode nous aide souvent à clarifier les relations ou demandes quotidiennes faites individuellement ou en groupe. Un essai de groupe de paroles avec des jeunes est actuellement en cours dont l'objectif est celui d'échanger avant toute volonté de construire.



... La fréquence de rencontre de ces groupes est variable mais essaie d'être régulière. L'objectif principal reste l'échange et l'écoute.

Les renvois des habitants sont souvent dans le registre de la souffrance psychologique : solitude, peur, mal-être... Il faut souvent déverser tous ces problèmes ou angoisses avant d'arriver à entendre des envies et des demandes. Souvent lors des premiers entretiens, les habitants ont montré leur étonnement face à cette écoute inhabituelle.

Ce sont bien souvent les problèmes de la vie quotidienne qui ressortent avant tous problèmes liés à la santé, avant l'accès aux soins ou la prévention. Dans quelques petits groupes quelques solutions ont été émises qui sont plus du ressort de l'échange de services que de gros projets extrêmement onéreux.

Cette démarche se travaille sur le temps. Le temps à la fois enjeu positif puisque le travail se met en place pour le moyen et long terme, mais également risque d'essoufflement et de démotivation des professionnels.

Cette méthode a cependant renforcé la notion de réseau partenarial avant toute action auprès de la population. Elle a permis :

- de mieux connaître rôle et fonctions des uns et des autres (champ de compétences et public...),
- de s'auto-évaluer beaucoup plus facilement et sans arrière-pensée,
- d'aborder les problèmes non plus seul mais avec des relais possibles auprès d'autres professionnels du quartier.

EN QUOI LA SANTÉ COMMUNAUTAIRE EST-ELLE OUTIL DE DÉVELOPPEMENT SOCIAL ?

La santé communautaire repose sur deux éléments essentiels qui sont à la base de la politique de la ville : le partenariat et la participation des habitants.

D'autre part, cette formation a permis à l'ensemble des partenaires d'acquérir une méthode de travail commune dans les actions de développement social et urbain en considérant le partenariat existant et en évaluant les actions.

L'esprit même de la politique de la ville qui doit mettre en place un dispositif et s'auto-détruire ensuite, y est respecté.

Cette méthode peut ensuite s'élargir à tous les champs du développement social avec tous les publics, de la jeunesse à la petite enfance, aux personnes âgées...

La politique de la ville permet d'aider à financer cette formation et le suivi qu'elle demande, c'est-à-dire les moyens généraux de coordination de la maîtrise d'œuvre urbaine et sociale.

La politique de la ville permet aussi sans doute une certaine ouverture et une certaine tolérance des élus d'une commune vers

des expériences de ce type. C'est-à-dire une logique d'action qui se gère souvent sur le moyen ou long terme et plus forcément sur le court terme.

Cette méthode de santé communautaire met en œuvre l'idée d'avancer moins vite mais d'avancer avec les habitants en les positionnant non pas comme des consommateurs ou des suiveurs mais comme des acteurs de changement social. ■

Claude ROUSSEAU,
Chef de projet contrat de ville,
Pierre-Bénite

Chronologie de la démarche de santé communautaire à Pierre-Bénite

- Septembre 1994 à Janvier 1995 - Formation du groupe de professionnels à la santé communautaire
- Janvier à Juin 1995 - Prise de contact avec la population, par le biais de divers outils : enquête, entretiens individuels, entretiens collectifs.
- Septembre 1995 à Janvier 1996 - Organisation des groupes de discussion avec les habitants
- Janvier à Juin 1996 - Continuité du travail avec ces groupes et mise en œuvre d'actions de développement social.

